

CONTRIBUTION A L'AMELIORATION DE L'USAGE DE LA TEMPORALITE EN FRANÇAIS ET EN FON CAS DES APPRENANTS DES CLASSES DE 3^{EME} ANNEE DU LYCEE MEDJI DE SEKOU ALLADA REP DU BENIN

Paul Hounsa AIKPO INALA

CBRSI

aikpop@yahoo.fr, aikpopaul@gmail.com

Résumé

Les Béninois ne considèrent pas l'usage de la temporalité en français et en fon pour la manifestation du temps dans les langues naturelle dans l'utilisation des indices temporels afin de bien indiquer un indicateur de temps pour bien situer un fait. L'objectif de ce travail est de montrer que : malgré la temporalité des deux langues leurs indicateurs de temps nous permettent de localiser un fait quel que soit son temps pour leur utilisation qui demeure sans difficulté Pour ce faire nous avons interviewé les populations au moyen des questionnaires d'enquêtes dans le but de recueillir leurs impressions sur la temporalité en français et en fon.

L'analyse des données ont permis les résultats ainsi qu'il suit :

-l'utilisation de ces indicateurs de temps dans le constat scolaire n'est pas sans difficulté pour les apprenants

-nous constatons que les indicateurs de temps sont très importants sinon indispensables pour situer

Mots-clés : contribution, amélioration, usage, temporalité, indicateur.

Abstract

The Beninese do not consider the use of temporality in French and in Fon for the manifestation of time in natural languages in the use of temporal indices in order to clearly indicate a time indicator to properly situate a fact. The objective of this work is to show that: despite the temporality of the two languages, their time indicators allow us to locate a fact whatever its time for their use which remains without difficulty To do this we interviewed the populations by means of survey questionnaires in order to collect their impressions of temporality in French and in Fon.

Data analysis allowed the results as follows:

- The use of these time indicators in the school report is not without difficulty for learners

- we note that the time indicators are very important if not essential to locate

Keywords: contribution, improvement, use, temporality, indicator.

Introduction

En ce moment où le gouvernement de la Rupture nourrit des ambitions d'intégrer tous les patrimoines culturels dans la gestion de son Programme d'Action de Gouvernement les langues nationales ne manqueront de se tailler une part tant soi peu. Il importe que les langues nationales soient rigoureusement placées à une position pour leur transcription. C'est pour cela qu'une étude sur la contribution à l'amélioration de l'usage de la temporalité en fon et en français au Lycée agricole de Medji de Sekou est initiée en ce lieu. La question de la manifestation du temps dans les langues naturelles à travers la sémantique verbale date de longtemps. Pour ce qui concerne les langues du groupe kwa notamment le fongbé. Les travaux ayant abordé le temps grammatical sont ceux de AKOHA (1980) GUEDOU (1985), HOUNKPATIN (1985), AVOLONTO (1992), TOSSA (1994). Ces études ont montré dans leur ensemble, que le temps n'est pas formellement marqué en fongbé. Il est donc important de savoir si les raisons qui expliquent ce fait sont liées à la sémantique intrinsèque des verbes ou si elles résultent du mécanisme de cette langue. Ce pan de la grammaire du fongbé nécessite donc qu'on s'y intéresse afin d'apporter un plus à la conclusion de ces travaux antérieurs. Une description sera donc faite aux niveaux du temps grammatical et de la temporalité. en français et en fon au lycée agricole Medji de sekou .Selon le dictionnaire de linguistique des sciences du langage, le temps désigne le continuum qui procède le déroulement et la succession des existences des états et des actions. Deux manières nous permettent de situer un événement dans le temps. Nous avons la sémantique des verbes et/ l'utilisation des indices temporels. Nous constatons que ces indicateurs de temps sont importants si non indispensables pour bien situer un fait. Parfois, malgré l'utilisation de la conjugaison, la phrase manque de précision. Mieux, le fongbé, une des langues, du sous-groupe kwa, a plus besoin de ces indicateurs de temps pour localiser un fait quel que soit son temps. Situer un fait dans le temps avec précision, c'est-à-dire en donnant entre autres sa fréquence, sa limite ou son point de départ

demeure une difficulté aux apprenants en français et en fon. L'utilisation de ces indicateurs de temps dans le contexte scolaire du lycée agricole Medji de Sekou n'est pas sans difficultés pour les apprenants. La maîtrise de ces indicateurs de temps dans les deux langues reste insatisfaisante. Il faut donc y réfléchir. C'est dans cette perspective que nous avons choisi pour thème du présent article : « contribution à l'amélioration de l'usage de la temporalité en français et en fon : cas des apprenants des classes en 3^{ème} du lycée agricole Medji de Sekou ». Ce travail a pour objectif d'apporter dans une certaine mesure les moyens pouvant aider les apprenants à un usage approprié des indicateurs de temps dans les deux langues suscitées. L'objectif de cet article est d'analyser les contextes d'étude de la contribution à l'amélioration de l'usage de la temporalité en français et en fon nous formulons l'hypothèse que la contribution à l'amélioration de l'usage de la temporalité en français et en fon est constitutive la phonétique de ces langues est l'ensemble regroupant leur grammaire et leurs lexiques). On peut laisser aux linguistes l'étude du choix qui concerne l'examen approfondi des éléments qui ont caractérisé ce choix au cours du temps. Ce type d'étude bien qu'intéressant du point de vue sociolinguistique est trop peu limité dans l'espace. Le sociolinguiste préférera s'interroger sur les variables sociales qui portent aussi l'aspect symbolique sur leur portée sociolinguistique. Nous cherchons à répondre aux questions suivantes : quelles variables fondent le choix et l'époque de certaines langues du Bénin et quelle relation existe-t-il avec la société qui en fait usage ? La langue n'est-elle pas un témoin patent de l'histoire des populations des communautés linguistiques au Bénin ? Ces deux interrogations fondent la problématique identifiée Ce travail est articulé de deux points majeurs à savoir : contribution à l'amélioration de la temporalité en français et en fon qui est une réalité devant reformuler des différentes contributions que l'utilisation de ces langues nationales et le français par les apports au processus du développement à la base au Bénin dans les établissements Pour rendre compte de ces résultats notre objectif sera

organisé selon une structure bipartite : dans un premier temps nous présentons la démarche méthodologique qui gouverne le travail dans un deuxième temps nous traiterons de l'apport des langues nationales dans ces écoles avec le français. Pour traiter ce sujet nous sommes inscrits dans le cadre théorique de HAZOUME Marc-Laurent (1996 :45) qui affirme « que la langue nationale est l'ensemble de tous les parlers en présence dans un pays, à l'intérieur en dehors bien sûr des langues étrangères dites mondiales »

1 - Méthodologie

Abomey-Calavi étant notre résidence, le français et le fongbe sont deux langues que nous parlons et avons choisis pour cadre la réalisation de cette étude. L'objectif de l'étude était d'évaluer l'usage du temps grammatical et de la temporalité en fongbè. Ce travail n'a été possible que par plusieurs phases dans les différentes communes d'Abomey-Calavi, et d'Allada, important de signaler les différentes phases du travail de terrain.

1-1 étude

Pour mieux élaborer ce document on a eu recours à plusieurs étapes de recherche. Ainsi, on a recours à la recherche documentaire, celle de l'enquête par questionnaire et celle d'entretien.

1-2 documentation

Cette phase a permis de prendre connaissance de certains ouvrages relatifs au sujet de l'article. Ensuite il y a la recherche pratique sur ce terrain.

1-3 enquête par questionnaire

On n'a souhaité d'effectuer une étude très pratique parce qu'il importait d'inscrire le travail dans une réalité proche de soi. Il était pour cela nécessaire d'obtenir une quantité non négligeable de données, toutes catégories pédagogiques et linguistique confondues.

L'enquête a été réalisée grâce à trois questionnaires d'enquête préalablement établi en vue d'identifier les problèmes d'information

qui se posent aux différentes catégories concernées par le thème de l'étude. Il est élaboré et administré à l'adresse des enseignants un questionnaire, à l'endroit des apprenant Un autre questionnaire aussi aux locuteurs fon

1-4 entretien

Cette phase d'investigation nous a conduits à des débats, et aux discussions brèves des entretiens semi directifs avec des personnes intellectuelles non et aussi avec des groupes d'individus du milieu ou environnant.

1-5 les résultats

1-6 les données

Les diverses recherches menées ont permis de recueillir des données. Celles-ci ont été analysées à la lumière des objectifs formulés dans le cadre de ce travail. Ainsi, nous avons dépouillé manuellement les fiches de questionnaires en faisant une première lecture rapide des informations recueillies. Cette première méthode nous a conduits à repartir les fiches de questionnaire d'enquête en deux lots. Un premier lot de fiches de questionnaires dont les personnes interrogées sont des communautés linguistiques des langues en question. Ensuite il est analysé les résultats des lots (minutieusement) avec à l'esprit l'appréciation des effets de l'évènement dans le temps sur l'ilisation de l'indice temporel. Par la suite on s'est intéressé à l'analyse des informations recueillies sur la base des entretiens. Cette étape a permis de faire une comparaison avec les analyses faites sur la base des questionnaires d'enquête. Ces analyses consistent à la lecture approfondie des réponses servies par les enquêtes au niveau de chaque question et une catégorisation des réponses en fonction des objectifs et hypothèses formulées

2 - Résultats

2 – 1 La localisation temporelle

La localisation temporelle donnée par les temps verbaux est assez générale et imprécise. Les formes morphologiques ne traduisent grammaticalement que l'opposition du procès en cours et du procès fini. Lorsqu'il est nécessaire de préciser ou de nuancer le procès, on a recours à d'autres outils linguistiques notamment à des indicateurs de temps d'ordre lexical : c'est la temporalité. Les indicateurs de temps permettent de nuancer entre autres à quel moment a eu lieu (passé) ; a lieu (présent), aura lieu (futur) un procès, la durée de ce procès, une fréquence concernant ce procès, une limite ou un point de départ à l'existence. En français, tout comme en fon, les indicateurs de temps permettent d'exprimer correctement une idée et de présenter une chronologie logique. Mais, ces indicateurs de temps sont très peu utilisés par les apprenants qui font difficilement la différence entre ce qu'ils expriment. Il est donc important d'apporter un éclaircissement aux apprenants afin de les sortir de leur ignorance et de leurs difficultés. Cette situation nous a conduits au choix du présent thème qui fait l'objet de notre étude : « contribution à l'amélioration de l'usage de la temporalité en français et en fon : cas des apprenants des classes de 3ème du lycée agricole Medji de sekou ». Ne pouvant faire une étude exhaustive à tous les niveaux et dans tout ce centre où nous avons remarqué que les apprenants éprouvent des difficultés pour situer convenablement un événement dans le temps, nous nous sommes appesanti sur le cas des apprenants des classes de 3ème qui parlent le fon. D'après P. Imbs « les deux types de détermination temporelle, l'une exprimée par le verbe lui-même (morphèmes grammaticaux : terminaisons, auxiliaires) appelée détermination interne, l'autre exprimée par des moyens d'ordre lexical (adverbes, locutions adverbiales, compléments de temps...), appelée détermination externe, sont complémentaires et les différentes valeurs des formes verbales se traduisent par le jeu combiné des deux ». Selon Jespersen (1971 : 359-411), une vue classique de la notion du temps consiste à supposer que tout énoncé est proposé à un instant

qu'on prend comme référence et qu'on désigne par maintenant. Le temps est donc divisé en trois parties : l'avant maintenant ou le passé, l'après maintenant ou le futur, le maintenant ou le présent. Selon Klum(1961), la répartition des temps verbaux et des adverbes temporels se fait en deux systèmes : le premier système (déictique) est centré sur le locuteur et la relation de communion (hier, aujourd'hui, demain), le second système (anaphorique) est axé sur un autre point de repère (la veille-alors-le lendemain). A travers le premier système (déictique), nous allons découvrir que le fon est une langue qui fait généralement usage des (deux) adverbes principaux (égbé ; so) pour marquer la temporalité. En ce qui concerne le fongbé, nous pouvons citer : AKOHA(2010), et AVLONTO(1992), affirment que le fongbé est une langue aspectuelle qui ne possède pas de marque formelle pour exprimer le temps excepté le temps futur. Au fait, AVLONTO(1992), a démontré à partir de son mémoire intitulé « de l'étude sémantico-syntaxique des marqueurs préverbaux à la structure de la phrase, qu'en fongbé, ni le temps passé, ni le temps présent, ni le temps futur n'est marqué de manière formelle. Selon lui, le morphème qui serait le marqueur du temps futur en réalité est un morphème aspectuel. Il ressort de ce qui précède la remarque suivante « le fongbé ne possède pas de marque formelle pour exprimer le temps ». Face à ce constat, la question qui pourrait se poser est de savoir comment se réalise alors l'expression du temps en fongbé ? Etymologiquement, le mot temps provient du latin "tempus", de la même racine que le grec "temnein". C'est une catégorie grammaticale généralement associée au verbe et qui traduit diverses catégorisations du temps réel ou naturel.

2 – 2 Temporalité :

Selon Dubois(2012.483), la temporalité est la catégorie du temps souvent exprimée par des affixes des verbes qui sont fréquemment traduits par des adverbes de temps. Pour Comrie 1985, le temps est l'expression grammaticale du repérage qui est donc déictique. Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, le temps désigne « le continuum qui procède du déroulement et de la

succession de l'existence, des états et des actions, c'est le temps réel dont la perception serait exprimée par le temps grammatical. De même, le temps c'est la localisation d'un événement par rapport à un point donné sur l'axe temporel. Nous notons d'autres termes tels que : temps relatif, temps absolu. En effet, le terme « temps relatif » est utilisé pour se référer au temps qui n'inclut pas dans sa signification le moment présent comme centre déictique. En d'autres termes on parle de temps relatif quand le procès est situé par rapport à un autre procès comme antérieur, simultané ou ultérieur. Il s'agit d'antériorité, de la simultanéité ou de la postérité. Le terme temps absolu est un terme traditionnel. Il est utilisé pour se référer aux temps qui prennent le moment présent comme centre de déictique. Nous ne pouvons passer sous silence la définition des trois de base qui ont formé la colonne vertébrale de plusieurs travaux linguistiques sur la référence du temps de base : le présent, le passé et le futur. On a choisi ce collègue pour la simple raison qu'il est une référence en matière d'éducation en agriculture. On a choisi les classes de 3ème car après ce stade d'apprentissage, il faut désormais réaliser une production qui vise le bonheur ou le bien du public non seulement mais aussi pour pallier la confusion que les apprenants font entre les indicateurs de temps et les articulateurs logiques qui sont deux notions distinctes l'une de l'autre.

2 - 3. Analyse sur la temporalité en français et en fon

Pour cet éclaircissement nous avons estimé que la théorie qui pourra servir de base à cette analyse sur la temporalité en français et en fon est la théorie de Ferdinand de Saussure. En effet, Ferdinand de Saussure avait déjà proposé un « circuit de la parole » et Roman Jakobson « un schéma de la communication linguistique ». ce dernier avait en outre souligné l'importance d'éléments qu'on retrouve pratiquement dans tous les systèmes linguistiques qu'on peut donc tenir pour des universaux du langage dont le fonctionnement sémantique est inséparable de la situation d'énonciation. Il les a nommés « embrayeurs » en anglais « shifters », terme auquel on préfère souvent aujourd'hui une appellation empruntée à

Peirce(1978), celle de « déictique ». Ainsi, les pronoms personnels objets d'une étude citée de Benveniste, sont à ranger parmi les déictiques. Il faut dire que le terme « déictique » est l'adjectif correspondant à deixis qui signifie en grec « l'action de montrer ». En réponse à une invitation en prononçant le très court énoncé « j'irai », on y retrouve deux éléments déictiques. Le plus apparent est le pronom personnel « je » (repris par la désinence verbale « -ai », du fait que le verbe en français s'accorde avec son sujet). Pour savoir qui est désigné par je, pour identifier cette « première personne » il faut savoir qui prononce l'énoncé. Or, ce renseignement est normalement fourni par la situation d'énonciation. L'auditeur entend et généralement voit la personne qui parle ; elle lui est ainsi montrée par la situation, d'où le terme deixis. Le déictique « je » invite donc l'auditeur à compléter le sens à la situation. Pour comprendre, on a en effet besoin d'une indication que les mots de l'énoncé ne fournissent pas. Quant au second déictique de l'énoncé (irai) c'est tout simplement le morphème du futur lui-même, il veut dire que le procès par le verbe aura lieu dans l'avenir. Quand la situation de l'énonciation n'est pas connue, il faut les préciser par des renseignements objectifs par exemples, dans un récit, en fournissant la date, en signant, de manière à permettre au lecteur de localiser le présent et d'identifier la personne désignée par je. Le contexte sert alors d'énonciation ce qui explique que certains déictiques comme les démonstratifs (ce, cette...) peuvent servir ou montrer ce qu'on a sous les yeux dans la réalité (« où conduit cette route ? ») où renvoie à des mots du contexte. (« J'ai eu un coup de téléphone de Pierre ; ce vieil ami m'a donné de ses bonnes nouvelles »). Dans le second cas, on parle communément d'emploi anaphorique. Très schématiquement, on peut dire que tout locuteur, en prenant la parole, établit un ensemble de trois coordonnées (je – maintenant – ici) liées à la situation d'énonciation et manifestées par les déictiques. Il fixe ainsi :

- Un repère subjectif, la première personne(le, je) par rapport auquel se détermine d'une part la « deuxième personne », c'est-à-dire

le destinataire de l'énoncé, donc tu (ou vous), d'autre par le reste, celui ou ceux qui ne participent pas au dialogue, mais dont on parle, « la troisième personne ».

- Un repère temporel, (le maintenant), moment de l'énonciation soit au présent avant et après lequel se situent respectivement le passé et l'avenir ;

- Un repère spatial, (l'ici), c'est-à-dire l'endroit où se trouve l'énonciation, ce qui permet de définir la proximité et l'éloignement. Pour ce présent travail, nous allons nous intéresser aux déictiques temporels en français et en fon.

3 - Discussion

3 – 1 la temporalité en français

❖ Le temps présent et sa matérialisation

Comme il est mentionné plus haut « on appelle présent le temps situant l'énoncé dans l'instant de la production du discours, dans le maintenant ». En français, le présent s'exprime par les affixes verbaux (papa sort) ou par la combinaison des affixes et des adverbes (papa sort aujourd'hui). Nous pouvons avoir aussi : **en ce moment, maintenant, ce matin, cet après-midi, ce soir, cette semaine, ce mois-ci, cette année, actuellement, de nos jours...** Ici, il s'agit des combinaisons que les verbes contractent avec les compléments de temps. Considérons les exemples ci-dessous et comparons les exemples en a.) et b.)

- a) Le professeur
ne vient pas
- b) Le professeur
ne vient pas
aujourd'hui

- a) Rémi rentre tôt
- b) Rémi rentre tôt aujourd'hui

- a) L'essence coute chère
b) L'essence coute cher cette semaine
- a) Je prends les vacances
b) Je prends les vacances aujourd'hui
- a) Il est régulier
b) Il est régulier cette semaine
- a) Les enseignants sont en grève
b) Les enseignants sont en grève cette semaine
- a) Il est à la maison
b) Il est à la maison actuellement
- a) Le guichet est fermé
b) Le guichet est fermé actuellement
- a) Il fait très chaud
b) Il fait très chaud cet après-midi
- a) Il pleut
b) Il pleut actuellement
- a) Les cours reprennent
b) Les cours reprennent cet après-midi

Comme on peut le constater, les exemples en a) ci-dessus, situent l'action dans le présent, mais sans apporter une précision sur le moment où elle se déroule. Cette manifestation du temps nous l'avons nommé plus haut "temps grammatical". Par contre, les exemples en b) non seulement situent l'action dans le présent mais aussi et surtout ils donnent une précision sur le moment où l'action se déroule dans le présent.

❖ Le temps passé et sa matérialisation

Nous l'avons souligné dans les sections précédentes, le temps passé se définit par opposition au présent et au futur. Ici, la temporalité se manifeste avec des combinaisons des verbes et des indicateurs de temps tels que : **Avant-hier (matin, après-midi, soir) ; Hier (matin, après-midi...) la semaine dernière, l'année dernière ; il y a... ; autrefois ; jadis ; il y a longtemps**. Considérons les exemples en a) et en b).

a) Je suis venu t'absenter.

b) Je suis venu t'absenter hier-matin.

a) J'ai chanté.

b) J'ai chanté hier-soir.

a) Paul a dansé.

b) Paul a dansé hier.

a) J'ai fini mon devoir.

b) J'ai fini mon devoir il y a une heure.

a) Tout le quartier est inondé.

b) Tout le quartier est inondé depuis trois jours.

a) Le match est fini.

b) Le match est fini il y a trente secondes.

a) La réunion a eu lieu.

b) La réunion a eu lieu la semaine dernière.

a) Le président a rencontré ses ministres.

b) Le président a rencontré ses ministres la semaine dernière.

a) Ma tante est rentrée au village.

b) Ma tante est rentrée au village la semaine dernière.

Comme nous le constatons, les exemples en (a) situent l'action mais de façon imprécise. On peut remarquer que, les exemples en (b) apportent une précision sur le passé qui est employé ceci, grâce aux indicateurs de temps précités.

❖ Le temps futur et sa matérialisation

Le temps futur situe les actions qui se réaliseront de façon ultérieure. En français, la temporalité se réalise avec la combinaison du verbe et les indicateurs de temps tels que : **demain ; après-demain ; la semaine prochaine ; le mois prochain ; l'année-prochaine ; dans (jours, mois, semaine, année...) ; à l'avenir...**

Considérons les exemples en a) et en b) ci-dessous et comparons-les

a) Ton professeur viendra à la maison.

b) Ton professeur viendra à la maison demain.

a) J'irai le voir.

b) J'irai le voir la semaine prochaine.

a) Nous finirons notre travail.

b) Nous finirons notre travail demain.

a) La rentrée commencera.

- b) La rentrée commencera dans trois jours.
- a) Le président finira son mandat.
- b) Le président finira son mandat dans deux ans.
 - a) La salle sera libre.
 - b) La salle sera libre dans trente minutes.
- a) Tu seras un bon enseignant.
- b) Tu seras un bon enseignant à l'avenir.
 - a) Les Béninois finiront tous par prendre une plaque d'immatriculation à leur moto.
 - b) Les Béninois finiront tous par prendre une plaque à leur moto dès l'année prochaine.
- a) Cette voie sera bitumée
- b) Cette voie sera bitumée à l'avenir

Dans les exemples en (a), nous remarquons la manifestation du temps grammatical. Le temps est situé dans le futur sans aucune précision. Par contre les exemples en (b), grâce aux indicateurs de temps, nous donne plus de précision sur le déroulement de l'action dans le futur. A titre de conclusion partielle, nous pouvons retenir : les indicateurs de temps se répartissent en trois groupes : l'avant qui correspond au passé, le maintenant/ en ce moment qui correspond au présent et l'après qui correspond au futur. Cependant, le choix d'un indicateur de temps se fait selon la connaissance qu'on a de l'action. Pour un fait dont on maîtrise la chronologie, l'on peut utiliser les indicateurs autonomes dans le cas contraire, on utilise les indicateurs de temps relatifs qui

permettent de localiser un fait par rapport à un autre ou par rapport à un autre indicateur de temps. Aussi, doit-on toujours tenir compte du temps grammatical pour le choix des moyens lexicaux. La temporalité en français se réalise grâce à la combinaison des deux.

3 – 2 la temporalité en fongbè

Le temps présent et sa matérialisation

Le présent s'exprime par des affixes verbaux (**yé yi, ils partent**) ou par des adverbes (**yé yi égbè, ils partent aujourd'hui**). Nous comprenons ici les combinaisons que contractent les verbes avec les compléments de temps (Dubois et al 1973 : 391). Comme nous l'avons mentionné un peu plus haut, la temporalité avec le temps présent se manifeste d'une seule façon en fongbè. Il s'agit de la combinaison de l'adverbe "égbè" au temps grammatical : le présent

Considérons les exemples ci-dessous et comparons les exemples en a) et en b)

- | | |
|--|---|
| <p>a) Pita dó gánji.
égbé
Pita/ être/ bien
bien/aujourd'hui
“ Pierre est bien portant”
portant aujourd'hui”</p> | <p>b) Pita dó gánji
Pita/ être/
bien/aujourd'hui
“ Pierre est bien
portant aujourd'hui”</p> |
| <p>a) Dossi yigbé nù Sagbo sin xo
Sagbo sin xo ègbé
Dossi/ être d'accord/prép/sagbo/dét/parole/
d'accord/prép/sagbo/dét/
Dossi est d'accord avec ce que Sagbo dit
aujourd'hui</p> | <p>Dossi yigbé nù
Dossi/ être
parole
Dossi est</p> |
| <p>d'accord avec ce que Sagbo</p> | |

dit aujourd'hui

a) Gan mi tòn lè vò

égbé

/chef/1p/adj pss/être à l'aise
aujourd'hui

b) Gan mi tòn lè vò

/chef/1p/adj pss/être à l'aise

**“Nos autorités sont à l'aise”
l'aise aujourd'hui”**

“Nos autorités sont à

a) Mi dò fifa me

1pl/demeurer/prep/paix/dans/

**“Nous vivons dans la paix”
paix aujourd'hui”**

b) Mi dò fifa me égbé

1pl/demeurer/prep/paix/dans/

“Nous vivons dans la

Synthèse

Dans cette section, nous nous consacrerons à la synthèse des idées développés plus haut dans ce travail. Nous ferons ressortir la différence qui existe entre le temps grammatical et la temporalité.

4 - Différence entre temps grammatical et temporalité

Il faut pouvoir faire une distinction entre le temps grammatical et la temporalité. Rappelons que le temps grammatical est une catégorie verbale caractérisée par une marque formelle qui situe un point précis sur l'axe temporel alors que la temporalité est caractérisée par un emploi conjoint d'autres catégories lexicales tels que les indicateurs de temps qui apportent une précision exacte sur un événement dans le temps. En français, la temporalité se réalise avec la combinaison du verbe et les indicateurs de temps qui sont sous plusieurs formes :

- Groupe nominal : Mercredi prochain, l'après-midi, l'avant-veille
- Groupe prépositionnel : Depuis (deux jours, mois, années...); il y a (deux jours, mois, années...); dans (deux heures, jours...).

- Les noms : le moment, la période, la reprise...
- Les adverbes de temps : maintenant, hier, auparavant, la veille...
- Les conjonctions : quand, avant-que, après-que.

Le fongbè quant à lui, fait usage des catégories d'ordre lexical notamment les adverbes de temps : égbè qui signifie aujourd'hui, sò qui signifie hier ou demain selon le contexte.

4 - 1 Présentation des résultats et analyse

Au cours de nos enquêtes de terrain, nous avons obtenu des résultats à partir du questionnaire soumis aux enquêtes que nous avons présenté dans la présente partie.

4 - 2 Présentation et analyse des résultats du questionnaire adressé aux apprenants et aux locuteurs fon

La majorité des apprenants enquêtés estiment connaître et utilisent les indicateurs de temps. Or, seul 30 apprenants soit 40% ont pu réellement citer les indicateurs de temps. Concernant la question de savoir à quelles occasions ils utilisent les indicateurs de temps, 52 apprenants soit un pourcentage de 77% attestent que c'est pendant la communication écrite et 17 apprenants soit un pourcentage de 23% les utilisent pendant la communication orale. Certains confient même qu'ils n'utilisent pas les indicateurs de temps parce qu'ils ignorent son importance. Ceux-ci sont au nombre de 06 soit 08% de l'effectif total.

En ce qui concerne les locuteurs fon, sur les 30 enquêtés, 27 personnes reconnaissent les indicateurs de temps soit un pourcentage de 90%. Les 03 restants ignorent les indicateurs de temps. Mais, pour ceux qui le reconnaissent, seul 22 enquêtés soit un pourcentage de 73% l'utilisent lors des interprétations et de la communication. Les 5 restants soit 17% affirment qu'ils ne l'utilisent pas. Présentation des résultats du questionnaire adressé aux apprenants

Comment appelle-t-on ces mots cités ci-dessus ?

Tableau 1 : Reconnaissance d'un indicateur de temps

Eléments de réponse	Indices spatiaux	Indices temporels	Total
Effectifs	00	75	75
Fréquence %	00	100	100%

Source : Réalisé à partir des résultats de notre enquête (mars 2019)

Selon vous, quel(s) rôle(s) jouent ces mots suscités ?

Tableau 2 : Rôle d'un indicateur de temps

Eléments de réponse	La localisation dans l'espace	La localisation dans le temps	Total
Effectifs	00	75	75
Fréquence %	00	100	100%

Source : Réalisé à partir des résultats de notre enquête (mars 2019)

Connaissez-vous les indicateurs de temps ?

Tableau 3 : La connaissance d'un indicateur de temps

Eléments de réponse	Oui	Non	Total
Effectifs	75	00	100
Fréquence %	100	00	100%

Source : Réalisé à partir des résultats de notre enquête (mars 2019)

Utilisez-vous généralement les indicateurs de temps ?

Tableau 4 : Utilisation des indicateurs de temps

Eléments de réponse	Oui	Non	Total
Effectifs	69	06	75
Fréquence %	92	08	100%

Source : Réalisé à partir des résultats de notre enquête (mars 2019)

A quelle(s) occasion(s) les utilisez-vous ?

Tableau 5 : Les occasions d'utilisation des indicateurs de temps

Éléments de réponse	Pendant la communication orale	Pendant la communication écrite	Total
Effectifs	17	52	69
Fréquence %	25	75	100%

Source : Réalisé à partir des résultats de notre enquête (mars 2019)

• Utilisez-vous les indicateurs de temps ? si non, pourquoi ?

Les arguments avancés par les apprenants se résument comme suit :

« Les indicateurs s'utilisent dans les classes de niveau 6^{ème} et 5^{ème} »

« Les indicateurs de temps ne sont pas importants »

« L'ignorance du rôle des indicateurs de temps »

Citez-nous les indicateurs de temps que vous connaissez.

Les indicateurs cités par les apprenants :

Toujours, un jour, jadis, de nos jours, par ailleurs, en outre, lendemain, demain, après-demain, quand, un soir, avant-hier, auparavant, premièrement, maintenant, bientôt.

▪ Que penses-tu que l'étude des indicateurs de temps peut t'apporter sur le plan de ta formation ?

Nous avons fait un résumé des idées des apprenants.

- « peut m'aider dans la vie ou dans la société, me permettre de mieux parler la langue française » ;
- « peut me permettre de mieux produire le texte narratif » ;
- « peut me permettre de reconnaître les textes narratifs » ;
- « peut me permettre à bien m'exprimer en français » ;
- « peut me permettre de bien raconter des histoires » ;

- « peut me permettre de mieux situer un événement dans le temps ».

Pour certains apprenants, ils ignorent son utilité.

Présentation des résultats du questionnaire adressé aux locuteurs fon

Comment appelle-t-on ces mots ?

Tableau 6 : Classification des indicateurs de temps

Eléments de réponse	Indices spatiaux	Indices temporels	Total
Effectifs	00	30	30
Fréquence %	00	100	100%

Source : Réalisé à partir des résultats de notre enquête (mars 2019)

Utilisez-vous souvent ces mots ?

Tableau 7 : Utilisation des indicateurs de temps

Eléments de réponse	Oui	Non	Total
Effectifs	22	08	30
Fréquence %	73	26	100%

Source : Réalisé à partir des résultats de notre enquête (mars 2019)

Ces mots cités sont-ils classés selon le temps

Tableau 8 : Classification des indicateurs de temps selon le temps

Eléments de réponse	Oui	Non	Total
Effectifs	30	00	30
Fréquence %	100	00	100%

Source : Réalisé à partir des résultats de notre enquête (mars 2019)

- **Quel constat faites-vous quand vous comparez les énoncés en a) et b) ?**

Les réponses se résument :

Les énoncés en a) sont vagues ;

Les énoncés en b) sont plus compréhensibles ;

Les énoncés en b) précisent le moment de l'action ;
Les énoncés en b) sont complets ;
Les énoncés en b) situent bien l'événement.

• **A quelles occasions utilisez-vous les indicateurs de temps ?**

Les réponses se résument :

Pour raconter une histoire ;

Lors des traductions de textes de français en fon ;

Pendant la communication orale ;

Pour fixer un programme ;

Pour bien me faire comprendre lors de mes conversations.

• **Comment se répartissent-ils ?**

Les réponses se résument :

Selon le temps présent ; le temps passé ; le temps futur

Selon le temps passé et le temps futur

Présentation et analyse des résultats du questionnaire adressé aux enseignants

La majeure partie des enseignants soit un pourcentage de 70% a accepté d'avoir étudié les indicateurs de temps avec leurs apprenants. Pour tous, c'est sur le type de texte narratif que cela a été abordé soit en lecture ou en communication dans les classes de sixième ou cinquième. Pour les 30% restant, cette notion n'est pas enseignée pour des raisons d'insuffisance de temps et manque de documents qui abordent ces notions d'indicateurs de temps. Aussi, estiment-ils que le temps étant limité, ils jugent non important ces notions.

Conclusion

L'intérêt de ce présent article est d'apporter un peu plus sur ce qui existe déjà sur la temporalité en français et en fongbé. En effet, cet article vient-il apporter la lumière sur les raisons pour lesquelles le temps grammatical n'est pas marqué en fongbé. En définitive, il faut dire que le concept de temps, non seulement à plusieurs acceptions, mais aussi, il est perçu selon les langues individuelles d'une manière très diversifiée. En ce qui concerne la différence entre temps grammatical et la temporalité, il faut retenir que tout ce qui n'a pas

de marque formelle sur le verbe n'est pas le temps grammatical. De la même façon, quand il y a absence de marque formelle on parle de temporalité.

Bibliographie

Akoha A.B, 2010,. Syntaxe et lexicologie du Fon-gbe, Paris, édi. L'harmattan

Akoha, Albert Bienvenu, 1999, le français et la promotion des langues béninoises, in Langue & pédagogie n9, CEBELAE, UNB.

Avolonto A.B, 1992, De l'étude sémantico-syntaxique des marqueurs préverbaux à la structure de la phrase en fongbé, Université du Québec.

CAPO, H.B.C., 2002, Enseigner, apprendre ou apprendre, enseigner le/en français en contexte multilingue in cahier d'étude linguistique, n°6 août, 2002, pp21-31

Commission Nationale de linguistique du Bénin, 1983, Atlas sociolinguistique du Bénin. Atlas et étude sociolinguistique, des Etats du Conseil de l'Entente, Paris, CT-ILA

Comrie B, 1985, "Tense". Cambridge, University press.

CUQ, Jean-Pierre, 1991, le français langue seconde origine d'une notion et implication didactiques, Paris, édi. Hachette, FLE, 224p.

DUBOIS J. & al, 1984, dictionnaire linguistique, Paris, édi Larousse –Bordas p148

-Greenberg J, 1963, "Languages of Africa. Stanford, University press.

Guédou G.A.G, 1985, XO et gbè, langage et culture africaines, Paris 4, éd. SELAF.

Jakobson R, 1963, Vol I Paris, éd. Minuit

Klum, A, 1961, "verbe et adverbe" uppsala, A Imq vist and wiksell.

Martinet dor & Crédif Didier, 1979, Grammaire fonctionnelle du français. Paris Didier, 276 pages

Martinet A,1985, Syntaxe générale, Paris, Armand Colin, 9133

NGUYETHUC THANHTIN,(2013), étude constative de la temporalité en français et en vietnamien, thèse de doctorat de l'université Paris.

RIEGELM & al, 1994 Grammaire méthodique du français, PARIS ? Prises universitaires de France, 1109 pages

SAUSSURE, E, 1972 cours de linguistique générale, Paris, Edition critique ,préparée par Tulio de Mauro, Payot

SOSSOUN N. (1995), Etude contrastive des systèmes verbaux du fongbé et du français, suivie d'un essai d'exploitation pédagogique, DSLC FLASH/UAC, 118 pages.